

JOURNÉE DE LA MUSIQUE



Nadau représentera le Béarn dimanche dans le coquet valon d'Ordiarp lors des échanges culturels entre le Pays Basque et l'Occitanie.

PYRÉNÉES SPECTACLES

Huit jours après Herri Urrats, la Journée de la Musique d'Ordiarp est devenue une sorte de prolongement, un petit frère souletin du grand rassemblement des Basques de Saint-Pée-sur-Nivelle. L'immense succès de l'année dernière l'a encore confirmé. Il faut dire que l'Association Bil Xokoa sait mettre tous les atouts de son côté pour faire de sa manifestation un grand succès, associant l'aspect festif à la culture, au folklore, à la danse, au chant, à la musique, et à la gratuité puisque toutes les animations et tous les spectacles sont gratuits.

Echanges basco-occitans

Mais, depuis quelques années, Musikaren Egūna se veut aussi la fête des cultures identitaires et va à la rencontre d'autres cultures pour des échanges avec des groupes chantant et parlant corse comme il y a deux ans, ou gaélique l'an dernier. Réalisée en partenariat avec de nombreuses associations souletines (Uhaizta, Haurra Halte Garderie, Habia Xiberoko Ikastola, Uztaro, Aitzindariak, les Cibistes de Soule, etc.), l'édition 98 s'inscrit dans cette continuité mais cette fois sur le thème de l'Occitanie tant dans sa réalité géographique (Béarn, Quercy-Rouergue, Provence, vallées occitanes d'Italie) qu'artistique, du chant traditionnel au rock, en passant par le jazz et le folk.

Ces animations sont présentées en trois parties. Le samedi est réservé à la danse et au chant traditionnel, le dimanche à la musique, mais auparavant, Uhaizta, l'Institut Culturel Basque et Bil Xokoa proposent une réflexion sur les langues minoritaires en France.

Langues et bilinguisme

A partir de 17 h 30, au Centre Animation, sur le thème "Quelle place pour le bilinguisme basque-français dans l'école de demain en Soule?", M. Salles-Lousteau, inspecteur général à l'Education Nationale, chargé du

bilinguisme animera une séance de travail à laquelle sont conviés MM. Polivska et Martinez, Mme Hacala et Mlle Lichau, les enseignants de basque, les directeurs d'écoles, etc.. A 20 h, aura lieu le vernissage des deux expositions "La langue basque" et "Langues du monde, langue occitane" et à 21 h, débutera un débat tout public sur le thème "Les langues minoritaires ont-elles un avenir en France?" en présence de nombreux universitaires et de représentants du monde politique et culturel.

Danses et chants

Samedi, à partir de 20 h, place au chant et à la danse. Mais la soirée basco-provençale ne se présentera pas vraiment comme un spectacle mais plutôt comme une veillée à laquelle prendront part l'Eissero, un groupe provençal de 35 danseurs et chanteurs, l'Association Aitzindariak, mais également Maddi Oyenart, Jean Bordachar, Alain Orabé, Robert Larrandaburu, Dominique Etchart "ILlaraki", le groupe Oillarak, Faïm-Lum et Claude Marti (Occitanie).

La musique

Dimanche, Musikaren Egūna restera pendant toute la journée, la grande fête populaire qu'elle est devenue avec des animations non-stop de 11 h à 24 h, des danseurs provençaux et souletins, des ateliers maquillage et une garderie pour les enfants, une exposition permanente et des créations "en direct" sur le site, des animations de rue avec gaitero, txanbelari, txürulari, txaranga, et des concerts avec Nadau (Béarn), Claude Marti (Languedoc), la figure emblématique du monde occitan, Faï Lum (Aveyron), Lou Daffin (Italie), Oillarak Michel Arotce et Maddi Oihenart (Soule), les sœurs Aire (Urepel) et Magali Zubillaga (les Aldudes).

Et ce grand rassemblement populaire et culturel se terminera par un bal animé par Ibiliz.

- La République des Pyrénées -

La musique au pluriel

La journée de la musique est devenue un festival à part entière. La neuvième édition rend hommage à l'Occitanie



Dominique Agueraray et Beñat Neguelou de l'association Bil Xokoa ont présenté ce neuvième Musikaren Eguna.

A un an de son dixième anniversaire qui ne manquera pas d'être célébré comme il se doit en 1999, le neuvième Musikaren Eguna d'Ordiarp est déjà lancé. La journée de la musique, dénomination désormais impropre, puisque ce qui fut une fête de la musique à la sauce souletine est devenu un festival sur trois jours. Après les débats sur les langues minoritaires qui se sont déroulés hier au Centre d'animation (voir nos éditions précédentes), les festivités se poursuivent aujourd'hui et demain. « *Le samedi, nous essayons d'avoir des contacts plus approfondis avec les artistes que nous recevons, en organisant une veillée avec eux, précise Beñat Neguelou, de l'association organisatrice Bil Xokoa. Le thème de ce festival étant l'Occitanie, nous avons invité un groupe de Pont-Saint-Esprit, dans le Gard, en collaboration avec la Fédération de danse Aintzidariak.* » Mais la veillée sera bien plus complète, avec nombre d'artistes de diverses origines (voir programme ci-dessous).

ROCK ET MUSIQUES DE RUE

Le dimanche sera plus traditionnellement consacré à la musique, bien que là encore, expositions ou réalisations de peintures en direct élargiront l'aspect artistique de la journée. Le caractère festif le disputera donc au côté culturel, avec deux thèmes forts. D'abord l'Occitanie et ses chanteurs ou groupes tels que Nadaü, Marti, Fai Lum (Aveyron), Lou Dalfin (partie occitane de l'Italie), artistes aux styles aussi divers que jazz, folk, rock ou traditionnel. Pour le Pays Basque, un autre genre a été ciblé : « *Nous espérons avoir tout ce que l'on connaît comme musique de rue, affirme Beñat Neguelou : trikititxa, gaita, txanbela, txülüla, bandas. Mais nous aurons aussi des chanteurs du cru* » (voir programme). Une journée qui ne se terminera que fort tard, puisque conclue par un bal le soir avec l'orchestre Ibiliz.

Entrée gratuite tous les jours.

M. B.

Le programme

■ Samedi 16 mai, à partir de 20 heures : la danse et le chant traditionnels, soirée Provençe-Pays Basque.

Avec la participation d'un groupe provençal, L'Eissero, trente-cinq danseurs et chanteurs, et Aintzidariak, qui fédère l'ensemble des groupes de danse de Soule.

Présents également : Maddi Oihenart, Jean Bordachar et Alain Orabé, Robert Larrandaburu et Dominique Etxart « Liarraki », le groupe Oillarak, Fai-Lum et Claude Marti (Occitanie).

Pastetx, buvette et convivialité garantie !

■ Dimanche 17 mai : la musique.

Nadau (Béarn), groupe qu'on ne présente plus. Langue : occitan.

Claude Marti (Languedoc), figure emblématique du mode

occitan, a suscité de nombreuses vocations, il y a vingt-cinq ans, en Occitanie et dans les autres régions de France; chante en occitan, français, espagnol.

Lou Dalfin (Italie), représentant des douze vallées occitanes d'Italie et de ses 180 000 habitants; langue : occitan; auteur de trois CD (dont un avec les Basques de Sustratia) et composé de cinq musiciens; c'est un groupe très tonique alliant créations et danses de toute l'Occitanie.

Et pour la partie basque : le groupe Oillarrak, de Garindein; les sœurs Aire, d'Urepel, dignes petites-filles du grand Xalbador; leur voisine des Aldudes et non moins talentueuses Magali Zubillaga et Maddi Oyhenart, superbe interprète des chants traditionnels souletins.

Sud-Ouest